

Simone Wapler : comment éviter que l'État ne vole notre épargne ? -

YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=iy54iR4TBKk>

Entretien-Débat avec **Simone Wapler**, journaliste et économiste, auteur de " Money, Monnaie, Monnaies " (JDH Editions). Elle est interrogée par Benoît Perrin, directeur général de Contribuables Associés. Jeudi 6 avril 2023, à Paris.

Voici les principaux points de la discussion, résumés par Claude Sonnet 3.5, via Perplexity.ai.

1. **Résignation des Français face à la fiscalité (01:42)**

- Simone Wapler explique que les Français sont souvent résignés à payer des impôts élevés, non parce qu'ils sont heureux de le faire, mais parce qu'ils ne sont pas pleinement conscients de la charge fiscale réelle. **Elle souligne que de nombreux impôts sont masqués, comme les charges sociales, qui, patronales ou salariales, sont en réalité payées par les salariés.**

2. **Complexité du système fiscal (03:29)**

- Wapler met en avant la complexité du système fiscal français, qui rend difficile pour les citoyens de comprendre et de contester les impôts. Elle cite l'exemple de la taxe d'habitation, dont la suppression a été promise par Emmanuel Macron, mais qui n'a pas été entièrement supprimée pour tous les contribuables.

3. **Utilisation des impôts (05:54)**

- **Elle explique que moins de 20% des impôts sont utilisés pour les missions régaliennes de l'État (justice, police, armée), tandis que la majorité des impôts finance les dépenses sociales.** Wapler soutient que les impôts devraient servir à financer des missions qui profitent à tous, sans distinction.

4. **Philosophie de l'impôt (07:41)**

- Wapler développe l'idée que les impôts devraient être utilisés pour financer les missions régaliennes de l'État, comme la justice et la police, et non pour des dépenses qui profitent à des minorités spécifiques. Elle prône une philosophie de l'impôt qui justifie les impôts uniquement pour servir les droits naturels de tous les citoyens.

5. **Minarchisme (09:29)**

- Elle explique le **minarchisme**, un courant de pensée qui prône une intervention minimale de l'État dans la vie des citoyens. Le minarchisme estime que les missions régaliennes sont nécessaires, mais que tout le reste doit être décidé au plus petit échelon possible.

6. **Systèmes de monnaie (11:49)**

- Wapler discute des systèmes de monnaie et de crédit, soulignant que la monnaie fiduciaire repose exclusivement sur la confiance. Elle explique que les banques créent de la monnaie en accordant des crédits, ce qui fait naître des dépôts. Elle critique le système actuel, où les banques peuvent prêter bien plus que leurs dépôts, ratio de 20/1, créant une instabilité financière.

7. **Histoire de la monnaie** (14:50)

- Elle retrace l'histoire de la monnaie, mentionnant les expériences de monnaie-marchandises et l'importance de l'or et de l'argent. Wapler souligne la lutte historique **entre les pouvoirs politiques pour contrôler la monnaie et les marchands pour conserver la monnaie-marchandise.**

8. **Inflation** (20:30)

- Wapler explique que l'inflation est un phénomène complexe qui se diffuse lentement dans l'économie, affectant d'abord les produits financiers et l'immobilier avant de toucher les prix des biens de consommation. **Elle note que l'inflation ne revient jamais aux prix d'avant, sauf en cas de remise à zéro des dettes.**

9. **Rôle des banques centrales** (26:21)

- Elle critique les banques centrales, affirmant **qu'elles sont au service des banques plutôt que des citoyens.** Wapler soutient que les banques centrales maintiennent un système instable **en garantissant les dépôts tout en permettant aux banques de prêter bien plus que leurs fonds propres.**

10. **Crypto-monnaies** (33:37)

- Wapler discute des crypto-monnaies, notant qu'elles répondent aux critères de la monnaie qu'elle souhaite, mais qu'elle est partagée sur leur avenir. Elle souligne que la concurrence monétaire est bénéfique et que les crypto-monnaies pourraient être une alternative viable si elles gagnaient en popularité.

11. **Conseils pour protéger son épargne** (40:28)

Simone Wapler propose trois conseils pour sécuriser son épargne en 2023 :

1. **Diversification monétaire** :

- **L'or** : Investir en or, notamment en pièces ayant cours légal, pour bénéficier d'une assurance contre la monnaie fiduciaire. L'or est une valeur refuge qui peut être négociée presque partout dans le monde[40:28][41:09].

2. **Investissement en crypto-monnaies** :

- **Bitcoin** : Considérer l'investissement en Bitcoin ou autres crypto-monnaies comme une diversification supplémentaire. Bien que Simone Wapler soit partagée sur l'avenir des crypto-monnaies, elle reconnaît leur potentiel de concurrence monétaire et leur utilité comme monnaie apatride[42:29][43:37].

3. **Investissement dans des secteurs méprisés** :

- ****Secteur pétrolier**** : investir dans des secteurs injustement méprisés, comme le pétrole. Les entreprises pétrolières ont vu leurs investissements diminuer en faveur des énergies renouvelables, ce qui pourrait offrir des opportunités de retour à la manivelle une fois que la fantasmagorie des énergies renouvelables sera dépassée[43:55][44:34].

Ces conseils visent à protéger l'épargne contre les risques liés à la monnaie fiduciaire et à la volatilité des marchés financiers.

12. ****Disparition de l'argent liquide** (47:56)**

- Wapler estime que les autorités souhaitent la disparition de l'argent liquide, mais que la résistance des citoyens, notamment en milieu rural, pourrait freiner ce processus.

13. ****Confiance dans les crypto-monnaies** (51:56)**

-Elle répond à une question sur la confiance dans les crypto-monnaies, affirmant que leur avenir dépendra de leur adoption généralisée. Wapler note que les crypto-monnaies pourraient gagner en popularité si les banques centrales poussaient les personnes vers la monnaie numérique.

-Amusant : elle précise que les États ont constamment critiqué les cryptomonnaies depuis leur apparition en alléguant sans relâche **qu'elles ne sont rien**. Mais comme maintenant la tendance des États est de faire disparaître l'argent liquide, quand ce n'est pas de carrément de créer une monnaie étatique électronique, comme c'est déjà le cas en Chine, les gens prennent conscience de plus en plus conscience que la monnaie fiduciaire ce n'est rien non plus, et qu'en conséquence, **il vaut peut-être mieux faire confiance aux cryptomonnaies qui n'appartiennent à personne plutôt qu'aux monnaies fiduciaires qui appartiennent aux banques**.

14. ****Sauver la France** (53:46)**

- Wapler exprime son scepticisme quant à la possibilité de sauver la France, soulignant que **le socialisme est une religion qui promet le bonheur avec l'argent des autres**. Elle suggère que les pays vaccinés contre le socialisme et le communisme pourraient être des alternatives pour ceux qui souhaitent émigrer.

15. ****Loi Sapin et assurance vie** (59:48)**

- Elle explique la loi Sapin, qui permet de geler les demandes de remboursement des contrats d'assurance-vie en euros, et souligne que les assureurs sont protégés par la loi plutôt que les assurés. Wapler critique le fait que les assureurs continuent à prendre des obligations d'État à taux négatifs, ce qui met en danger leur métier.

16. ****Agences de notation** (1:13:05)**

- Wapler s'étonne que les agences de notation n'aient pas dégradé la note de la France, malgré ses difficultés financières. Elle note que les agences de notation sont souvent en retard sur les signaux d'alarme émis par les marchés financiers, comme les CDS (Credit Default Swaps).

En résumé, Simone Wapler critique le système fiscal et monétaire actuel, prône une intervention minimale de l'État, recommande des stratégies de diversification pour protéger son épargne et souligne les risques liés à la disparition de l'argent liquide et à la gestion des assurances-vie minimale par l'État, recommande des stratégies de diversification pour protéger son épargne et souligne les risques liés à la disparition de l'argent liquide et à la gestion des assurances-vie.

N.D.L.R

Pour ceux qui me connaissent, rassurez-vous, je ne suis pas devenu un vil capitaliste. En tout état de cause, mon capital actuel est largement inférieur aux 100 000 euros, garantis en principe par l'État en cas de krach de nos banques.

Néanmoins, ma confiance dans l'État français, régi par Macron depuis plus de 10 ans (il fut le conseiller financier de Hollande, puis son ministre des Finances, ne l'oubliez pas), est extrêmement limitée et comme on nous rebat les oreilles depuis déjà un temps certain sur l'imminence d'un krach boursier à la hauteur des dettes gigantesques contractées par la France (plus de 3 300 milliards à ce jour), je n'aimerais pas perdre le peu de capital que je possède. D'où mon intérêt soudain pour la protection des (petits) épargnants.

Et, je vous conseille d'en faire autant. Tant il est vrai que sans argent du tout vous et moi aurons peu de loisirs pour seulement protester contre la puissance de l'argent 😊.